

rompue et si corruptrice des empereurs, on pourra aisément se faire une juste idée de la vie qu'on menait dans ces lieux de réunion, où se rassemblaient les riches, les oisifs, les hommes voluptueux de la capitale de l'univers, et l'on n'hésitera pas à leur appliquer le jugement de Sénèque, qui ne paraît pas trop sévère lorsqu'il appelle la ville voluptueuse de la Campanie un rendez-vous de tous les vices: *Diversorium vitiorum*. Des mémoires du temps sur les thermes de l'Italie les plus fréquentés du beau monde de Rome eussent été bien curieux, et nous auraient conservé bien des anecdotes scandaleuses, tragiques ou ridicules.

Ailleurs qu'à Baies, ils eussent pu dire, sans doute, avec le philosophe que je viens de citer: *Illic sibi plurimum luxuria permittit; illic, tanquam licentia debeatur loco, magis solvitur.... Videre ebrios per littora errantes, et commissationes navigantium, et symphoniarum cantibus perstreptentes lacus et alia, quæ velut soluta legibus luxuria non tantum peccat, sed publicat*. Ailleurs peut-être qu'à Sinuessa, ils nous auraient montré quelque gastronome peu soigneux du régime, arrosant sa chair délicate d'une boisson plus enivrante que les eaux, puis rentrant attardé et chancelant, pour subir dans toute sa rigueur le sort auquel échappa le Philostrate de Martial:

A Sinuessanis conviva Philostratus undis
 Conductum repetens, nocte jubente, larem,
 Pæne imitatus obit scævis Elpenora fati,
 Præceps per longos dum ruit usque gradus,
 Non esset, Nymphæ, tam magna pericula passus,
 Si potius vestras ille bibisset aquas.

Enfin, plus d'une fois aussi, ils nous auraient fait voir la fidélité d'une épouse, l'union d'un ménage, l'avenir d'une famille heureuse détruits par une liaison coupable, que facilitait la licence de ces lieux; car, à coup sûr, on ne peut regarder, comme chose bien rare, l'aventure racontée dans cette petite pièce d'un poète trop souvent licencieux, mais toujours observateur et quelquefois moral, que j'ai déjà cité bien souvent: